

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu 2, 1 – 12

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. » Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Traduction liturgique

Pour situer le texte...

Le premier dimanche de janvier, les chrétiens fêtent l'Épiphanie. C'est un mot grec signifiant « révélation », « apparition ». Ce jour-là, est proclamé le récit de Matthieu racontant la manière dont les premiers païens, des sages non juifs, ont fait une longue route pour venir adorer l'enfant Jésus. Avec les mages, ce sont tous les hommes de bonne volonté qui sont invités à venir se prosterner devant cet enfant qui révèle le Visage du Père.



La visite des Mages - Enluminure d'Egbert

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
 - Comment Matthieu situe-t-il la naissance de Jésus ?
 - Repérer les différents personnages, leurs attitudes, leurs déplacements.
 - Qu'est-ce qui guide les mages ? Qu'est-ce qui me met en route pour rencontrer Dieu ?
 - A quoi se réfèrent les grands prêtres et les scribes ? Pourquoi ne bougent-ils pas ? Quel est mon rapport aux Écritures ? Quelle lumière la Parole de Dieu m'apporte-t-elle ?
 - Que puis-je offrir au Seigneur ?
4. Prier ensemble
(Voir au verso les repères et la prière)

Repères...

Bethléem : C'est la ville de David dont le nom signifie 'maison du pain' et d'où sortira un chef, nous dit le prophète Michée (5, 1-3).

Les mages : Contrairement à la tradition populaire, ce ne sont pas des rois et Matthieu ne dit pas qu'ils sont trois ni comment ils s'appellent. Les mages étaient des savants astronomes. Ce sont des païens car ils s'intéressent aux étoiles, ce qui est interdit aux juifs (Dt 4, 19).

L'étoile : À l'époque de la naissance de Jésus, tout le monde connaissait la fameuse prophétie de Balaam (Nb 24,17). Et, peu à peu, on en était venu à penser que le règne du Messie serait signalé par l'apparition d'une étoile.

La maison : Les mages entrent dans la maison, dans l'intimité de la famille. La tradition de la crèche naîtra bien plus tard avec saint François d'Assise.

Se prosterner : Ce terme, fréquent chez Matthieu, dit une attitude profonde de respect, et même le geste véritablement liturgique de prosternation devant le Seigneur. Les Mages signifient cette reconnaissance du Messie ou du Christ par les païens (Ps 71,10-11).

L'encens : Provenant d'une résine aromatique, l'encens était utilisé dans le temple de Jérusalem et dans certains cultes païens. Il symbolise la prière qui monte vers Dieu.

La myrrhe : C'est une gomme-résine secrétée par un petit arbre. La myrrhe que l'on employait pour l'embaumement annonce la mort et la résurrection du Christ.

L'or : Surtout consacré à décorer les temples et à exalter les dieux, l'or est le signe de la richesse et de la royauté.

Les trois présents symbolisent la royauté, la divinité et l'humanité de Jésus.

- Hors-série de Prions en Eglise 2016 – Lire l'Évangile selon St Matthieu – P. Christophe Raimbault
- Points de repère n°173
- P. Jacques Nieuviarts, Comprendre la Bible – Panorama

Résonance... Lettre aux rois mages

Je veux d'abord vous dire toute mon admiration, car je trouve que le bon Dieu ne vous a pas rendu la tâche facile. Il vous envoie une étoile qui finit par disparaître. Ensuite, vous rencontrez le roi Hérode qui ne semble pas trop au courant de ce qui se passe. De plus vous découvrez qu'il est paranoïaque et qu'il fait tuer tous ceux qui menacent son pouvoir. Enfin, vous repartez avec, comme seul guide, quelques bribes de l'Écriture et un astre. Pas de carte routière, pas de guide, pas d'anges comme pour les bergers ! Il fallait que vous soyez vraiment décidés à voir « le roi des juifs ».

Je pense que ce qui vous guidait plus que tout, ce qui vous gardait en route malgré tout, c'était ce désir intense en vous de rencontrer le vrai Dieu, celui qui envoyait son fils dans ce monde. Vous avez dû être un peu déroutés de voir ce petit bébé sur les genoux d'une femme toute simple. Mais, mystérieusement, vous avez pressenti son identité, vous l'avez adoré, ce bébé, cet être humain si faible et si fragile.

Je vous admire parce que moi, j'ai la Bible, j'ai le grand signe de la Résurrection, j'ai 2000 ans de foi chrétienne. Et malgré cela, je n'avance pas vite. Peut-être que ce qu'il me manque, c'est ce désir brûlant de rencontrer mon Dieu, de le connaître mieux pour l'aimer mieux.

Alors, chers Rois Mages, je ne vous demande ni votre or, ni votre science des astres, simplement un peu de ce désir profond qui nous met en route et qui nous tient en marche.

Je vous remercie d'avance et vous souhaite une bonne route !

Un pèlerin du 21^{ème} siècle, Georges Madore - mcc.asso.fr

Prière d'ouverture de l'Épiphanie

Aujourd'hui, Seigneur,
tu as révélé ton Fils unique aux nations,
grâce à l'étoile qui les guidait ;
daigne nous accorder,
à nous qui te connaissons déjà par la foi,
d'être conduits jusqu'à la claire vision de ta splendeur.

Pour compléter :

- Dossier 2 du parcours Lire l'Évangile selon St Matthieu
- Fiche Épiphanie Année A sur le site enviedeparole.org

